

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN
TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

DLP 12-5-8032 0027

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION CHAMPAGNE-ARDENNE

(ARDENNES, AUBE, MARNE, HAUTE-MARNE)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

62, Avenue Nationale, La Neuville, B.P. 1154, 51056 Reims Cedex, Tél. 09.06.43-09.27.46

ABONNEMENT ANNUEL

C.C.P. CHALONS-sur-MARNE 2.800.67 W

Régisseur de Recettes de la Direction
Départementale de l'Agriculture
à Châlons-sur-Marne

BULLETIN n° 11 - 9 Mai 1980

Abonnement annuel : 60 F.

V I G N E

Rot-Brenner (ou Rougeot parasitaire)

Dans les crus les plus précoces, et en particulier dans les blancs, le stade 3 feuilles risque de se présenter très prochainement, surtout si le passage pluvieux actuel est suivi d'un adoucissement des températures.

En conséquence, il convient de se tenir prêt à intervenir dans les zones précoces où le rougeot est installé. Parmi les nouveaux produits anti-mildiou certains semblent inefficaces contre le rougeot, il convient donc d'en tenir compte.

Des apothécies sont mures, la pluie actuelle peut donc amener une projection de spores.

ARBORICULTURE FRUITIERE

Tavelures du pommier et du poirier

Les longues périodes d'humidité du 2, 3, 4 Mai et celles de la journée du 8 mai ont pu dans certains cas "lessiver" le dernier traitement; de nouvelles taches vont apparaître fin de la première quinzaine de mai, il est donc recommandé de maintenir la protection des vergers. Malgré des températures basses, les contaminations sont possibles compte-tenu de la durée d'humectation des arbres (souvent plus de 24 heures).

Araignées rouges : Il est trop tôt pour intervenir.

Monilia sur cerisier et prunier : renouveler la protection des arbres dès la fin floraison.

Fraisiers - Pourriture grise (Botrytis cinerea)

Dans les plantations où cette maladie est redoutée, quatre applications sont conseillées contre ce champignon: fin bouton vert-début de la floraison - pleine floraison - premiers fruits verts bien formés.

Produits à utiliser : Dichlofluanide (Euparene); Iprodione (Rovral); Vinchlozoline (Ronilan).

Feu Bactérien (Erwinia amylovora)

Cette très grave maladie, provoquée par une bactérie n'existe actuellement que dans deux régions de France : le Nord et le Sud-Ouest. Il est demandé aux arboriculteurs d'effectuer des contrôles périodiques de leurs plantations de poiriers, en particulier sur la variété Passe-Crassane qui est très sensible.

Les principaux symptômes sont le noircissement et le dessèchement des bouquets floraux et des jeunes pousses qui se recourbent en crosse. Par temps humide, des gouttelettes d'exsudat apparaissent à la base de la nécrose.

Tout symptôme suspect doit être immédiatement signalé au Service de la Protection des Végétaux.

Ne pas confondre le feu bactérien avec la maladie bactérienne due à *Pseudomonas syringae* et les dégâts sur pousses dus au cèphe du poirier reconnaissables aux piqûres en spirale autour de la tige : les extrémités attaquées se fanent, les feuilles noircissent et se recroquevillent.

Cheimatobie et chenilles diverses : Sur poiriers et pommiers (stade I : nouaison - J : grossissement des fruits) des dégâts sont à craindre, intervenir en cas de présence de chenilles sur les arbres.

GRANDE CULTURE

Blés d'hiver : Se trouvent entre le stade "deux nœuds" et celui "avant dernière feuille étalée".

Oïdium : En évolution sensible jusqu'en fin avril. Les conditions actuelles, températures basses et pluies se généralisant, lui sont défavorables. La situation demeure donc peu inquiétante, la maladie n'affectant pas les feuilles les plus récentes, sauf pour quelques blés tardifs, peu poussants. Une protection spécifique ne serait à envisager que pour éviter une installation sérieuse du parasite sur les toutes deux dernières feuilles. L'attention devra se porter sur les blés hâtifs qui vont arriver à ce stade et particulièrement sur Roazon et Hardi.

Septoriose : Très fréquente sur feuilles de base. Taches plus rares sur feuilles supérieures. De même que pour l'oïdium une intervention ne serait à envisager que si la maladie progresse vers les dernières feuilles.

Rouilles : Quelques foyers de rouille jaune sont remarqués, en particulier sur Corin. Une observation sérieuse des cultures est à effectuer à partir des 12-15 mai, les températures actuelles étant peu favorables à une évolution rapide de cette maladie. L'attention portera surtout sur les blés les plus hâtifs de variété Corin, Lutin. La rouille brune reste présente, mais toujours peu évolutive.

Escourgeons et orges d'hiver : Cultures du stade "avant dernière feuille étalée" à "début de sortie des barbes".

Rhynchosporiose : Bien contrôlée jusqu'à présent par les traitements. Si sa montée sur feuilles supérieures est encore peu importante sur cultures en sols de craie, elle devient plus fréquente en terres de bordure.

En fonction de conditions climatiques favorables à la reprise de la maladie, compte-tenu de la présence d'une rouille naine bien installée et d'oïdium présent mais diffus il est souhaitable de réaliser à la pleine sortie des barbes un traitement apportant : anti-oïdium spécifique (Bayleton - Calixine - Sapro) + Manèbe ou Mancozèbe.

Colza d'hiver : Les populations du charançon des siliques restent faibles et se situent au dessous du seuil d'intervention (1 insecte, en moyenne, par plante). Un traitement insecticide ne s'impose donc pas.

S'il aurait pu paraître intéressant d'ajouter à ce traitement un fongicide destiné à lutter en même temps contre l'alternaria, par contre une intervention destinée à combattre uniquement cette maladie est pour le moins prématurée.

Le Chef de la Circonscription
phytosanitaire CHAMPAGNE-ARDENNE,

J. DELATTRE